



# LE DÉPÔT AMOUREUX

COMPAGNIE TOUT LE MONDE N'EST PAS NORMAL

Texte et mise en scène : Camille Plazar

Théâtre Koltès – 1h30

**Avec :** Thomas Ailhaud, Gabriel Arbessier, Lorette Ducornoy, Anaïs Robbe et Léa Schwartz  
**Son et musique :** Thomas Ailhaud  
**Création lumière :** Remi Prin

## LA PIÈCE

Comment se remettre d'une rupture amoureuse lorsque notre cœur se fracture réellement en mille morceaux ? « Ça va aller, ça va aller, ça va aller », voilà les mots des médecins lorsqu'ils annoncent à Noé qu'il est victime d'un *Separatus brutus*, l'extraordinaire choc émotionnel qui suit les ruptures. Désormais naufragé du cœur, Noé se retrouve au *dépôt amoureux*, là où les cœurs brisés attendent de se reconstruire.

Dans cette épreuve, Noé est accompagné par deux originales. Il y a Lise, une habituée du service qui ne quitte plus sa bouée de sauvetage, et Simone, une rancunière qui se réfugie dans les livres. Noé, quant à lui, a un parachute en cas de rechute. Il reçoit également régulièrement la visite d'un prince charmant et de l'étrange Solomon Itegrand Camarude. L'un est un grand passionné de chasse qui ne quitte jamais son épée-tournevis, et l'autre, une conseillère à l'identité obscure.

Cette pièce comique nous fait réfléchir au moment qui suit les ruptures, en empruntant un point de vue masculin, peu exploité sur cette thématique. Lorsque brusquement la vie à deux disparaît, comment accepter de se retrouver face à soi-même ? Sur scène, avec son sac à dos et sa valise de souvenirs, c'est à travers la danse, le théâtre et les arts numériques que Noé nous emmène dans son périple vers la guérison. Entre exercice de gymnastique et régime drastique, Noé retrouvera-t-il goût à la vie ?

## LA COMPAGNIE

La compagnie *Tout le monde n'est pas normal* créée en 2020 est une jeune compagnie qui a déjà fait ses preuves auprès du public. Lauréate de trois festivals et gagnante du Festival Nanterre sur Scène en 2020, la compagnie joue pour la première fois en public à Nanterre sa première création.

Thomas Le Cor & Marion Féger, étudiant·e·s en Master 1 MCEI